

## Les Midis de l'accessibilité

**L'inclusion professionnelle des personnes en situation de handicap  
Quel(s) rôle(s) les médiathèques jouent-elles dans l'inclusion par  
l'emploi des personnes en situation de handicap ?  
17 octobre 2023**

**Organisateurs : Livre et Lecture en Bretagne et les Médiathèques de  
la Baie**

- Xavier Person : Bonjour à toutes et à tous. Bienvenue pour ce 3<sup>e</sup> rendez-vous qui est devenu maintenant un petit rituel du mardi midi ! On a déjà eu un premier rendez-vous dédié à la bibliothérapie, puis un webinaire sur l'édition adaptée.

**Ce dernier va être dédié à l'inclusion professionnelle des personnes en situation de handicap avec la question du rôle des médiathèques dans l'emploi des personnes en situation de handicap.**

Merci aux Médiathèques de la Baie avec qui nous avons un beau partenariat.

Nous sommes aussi partenaires dans le cadre de ce Mois de l'Accessibilité dans l'agglomération de Saint-Brieuc, dans les Côtes-d'Armor. Il y a une belle richesse de programmation.

Le Centre national du livre est partenaire pour la vélotypie de ce webinaire.

Je vous souhaite de beaux échanges, de belles rencontres.

Les intervenants seront :

**\*Josselin Baudet**, responsable du Pôle Collections des bibliothèques de Saint-Brieuc,

**\*Alexandre Nicou**, magasinier, avec **Carole Desportes**,

\*et **Kristell Poudoulec**, responsable de la fiction Adultes à la médiathèque L'Archipel à Fouesnant-Les-Glénans.

Ce webinaire est enregistré et vélotypé. Il sera disponible sur notre site Internet. **Eloïse Orain** est la modératrice de ce webinaire.

- Eloïse Orain : Bonjour à tous.

On va être ensemble pour une petite heure.

Nous allons explorer la thématique du rôle des médiathèques dans l'inclusion professionnelle des personnes en situation de handicap.

Josselin Baudet va vous parler de la façon dont les bibliothèques de Saint-Brieuc ont externalisé leur équipement auprès d'un ESAT.

- Josselin Baudet : Bonjour à tout le monde.

Je travaille à la bibliothèque de Saint-Brieuc.

On est sur 3 établissements dont un qui est gérée en partenariat avec un IME dépendant du groupement APAJH (association pour adultes et jeunes handicapés).

### **La question s'est posée sur l'externalisation de la couverture des documents.**

Pour l'instant, tous nos livres sont couverts.

Dans un premier temps, l'idée était de voir si on pouvait dégager un peu de temps travail pour d'autres missions par le biais de l'externalisation, c'est-à-dire trouver un prestataire partant pour ce type de prestation.

J'ai travaillé dans d'autres établissements dans lesquels ça se faisait. On a prospecté.

On voulait de préférence un prestataire local.

Sur le territoire, on n'a pas d'entreprise, sociale ou pas. Il a fallu contacter des ESAT sur notre territoire et voir si ça pouvait les intéresser de mettre en place un nouvel atelier pour la couverture des livres.

Un ESAT avec lequel on travaille déjà s'appelle Les Ateliers de la Baie. On les a contactés (il est à 10 mn de Saint-Brieuc). Ils ont plusieurs établissements, exercent plusieurs missions : du conditionnement, de la blanchisserie, du nettoyage extérieur, de l'aménagement, de l'entretien de parcs et jardins. On leur a demandé s'ils voulaient créer un atelier. Ils ont répondu « oui ».

On leur a proposé des temps de formation.

On a accueilli les travailleurs.

Ça se fait sur la base du volontariat chez nous.

On a organisé 3 sessions de formation à Saint-Brieuc, dans la bibliothèque où l'on a accueilli les agents de l'ESAT. 2 agents de la bibliothèque encadraient la formation, avec 3 à 4 personnes de l'ESAT.

L'idée, c'était qu'on forme les gens et qu'ensuite, ils se forment en interne.

Au bout des 3 sessions, on a fait le bilan, voir comment ça pouvait fonctionner, s'ils avaient les ressources sur place pour ce travail.

Il y a eu 8 personnes formées, et 5 étaient partantes.

Pour certaines, le problème se posait en termes de dextérité.

Ça peut paraître simple, mais il faut découper, sachant qu'on exclut les documents particuliers.

L'idée est de faire des choses relativement accessibles pour les personnes de l'ESAT.

On met le matériel à disposition et on leur fournit les outils : papier, ciseaux, des tapis de découpe.

Le matériel est très basique.

Ça leur a semblé assez intéressant.

**Les travailleurs sont contents de découvrir un nouveau travail.**

Certains l'apprécient parce qu'il est très minutieux.

Certains sont très à l'aise.

Ça leur prend plus de temps qu'à un bibliothécaire classique.

De notre côté, on ne cherche pas quelqu'un qui aille très vite, mais qui fasse ce travail sur un temps donné.

Tous les 15 jours, il y a un transfert de livres.

On a organisé toute cette logistique.

Ce n'est pas très compliqué, mais il faut penser à tout.

Tous les 15 jours, les personnes viennent sur place, on a des caisses à disposition, et repartent avec les livres. 15 jours après, elles reviennent avec les livres couverts.

Cette régularité se fait aussi sur les envois.

Parfois, on ne peut pas par rapport à nos commandes, mais c'est confortable d'avoir cette régularité de 15 jours.

Ça rassure les équipes de l'ESAT et les équipes aussi de savoir que, tous les 15 jours, il y a un roulement des livres.

C'est un peu routinier, mais ça conforte les équipes de l'ESAT.

C'était donc important que cette circulation se mette en place.

La première fois, quelqu'un de l'ESAT est venu en voiture, sauf que personne de la bibliothèque n'était au portail, et il a fait demi-tour.

Au fur et à mesure, on a expliqué les choses.

Nous sommes disponibles quand ils viennent sur place, on prend 2 mn pour discuter.

**La mise en place a finalement été assez facile.**

La question s'est posée de faire l'atelier sur place, à la bibliothèque. Mais c'était plus compliqué car il fallait mobiliser du personnel sur place, alors qu'on souhaitait externaliser. Voilà sur l'organisation !

Ça fait 6 mois que c'est mis en place.

**Ça fonctionne très bien aujourd'hui.** La petite routine fonctionne bien.

Notre crainte, c'était qu'il n'y ait pas assez de personnes formées, de voir comment on devait remplacer quelqu'un qui ne veut plus faire cette mission...

On se rend compte que 5 personnes sont formées, ça fait une équipe, ça fonctionne bien.

On n'a que des retours positifs à faire, sur la mise en place, sur le travail des agents.

La qualité du travail est très bonne. Il y a le nombre de livres, on pointe systématiquement.

Globalement, **les travailleurs sont très soigneux, très méticuleux**. Et ils aiment bien le livre.

Pour eux, c'est intéressant, ce n'est pas très lourd à mettre en place. Ça se passe dans leur espace...

J'ai pris quelques photos de l'organisation (*voir le diaporama de Josselin Baudet*).

Ce qui est un peu drôle, dans l'atelier, c'est un grand atelier dans lequel il y a de l'emballage de pâtes, de chocolats, etc.

Là, on voit les ateliers.

Ils réorganisent.

Ils ont des filmeuses à côté.

L'idée est que ce soit un espace commun pour tous, qu'ils soient dans le même espace.

Ils sont tous regroupés, il n'y a pas de travailleurs isolés.

Les bénéfices pour nous ?

**\*Du temps dégagé en interne.**

\*Proposer un travail à des travailleurs contents, de faire ce travail. Ils développent de nouvelles compétences aussi et font un travail aussi au calme (le niveau sonore est très limité).

On est content de la façon dont les choses ont pu s'organiser.

L'ESAT est content aussi.

On va continuer ce travail.

On a un contrat d'un an et le but est de le prolonger.

Quel est le coût de la prestation ?

C'est assez modique.

**C'est 1€ par livre.**

Pour l'ESAT, c'est 1€ + 10€ par trajet.

Sur l'année, c'est 2000 livres, c'est 2000€.

C'est un budget assez limité au final.

Je me suis basé sur ce qui se faisait ailleurs dans d'autres bibliothèques.

C'est moi qui ai proposé le prix, ça leur semblait raisonnable.

Il n'y a quasiment pas de matériel.

C'est 1€, et en plus, on fournit le papier.

On a des stocks de papier, on le leur donne et c'est ensuite 1€ par livre.

- Eloïse Orain : Merci beaucoup pour ce retour d'expérience, Josselin.

Kristell Poudoulec a aussi une expérience d'externalisation de la couverture auprès d'un ESAT, et qui accompagne régulièrement des personnes en situation de handicap.

- Kristell Poudoulec : Je travaille à Fouesnant-Les-Glénans.

La structure, c'est une médiathèque, une salle de spectacle, un conservatoire et un troisième lieu avec un café et une salle d'expo.

Depuis deux ans, nous accueillons Pierre, un jeune homme qui vient nous aider 2h par semaine à la médiathèque.

Nous faisons aussi de l'inclusion au niveau du café.

Nous accueillons aussi des personnes en situation de handicap qui font le service au public.

Pour la médiathèque, **Pierre nous accompagne sur le nettoyage des supports CD, DVD et jeux vidéo.**

Il vient le lundi et le mercredi, 1h à chaque fois.

Nous l'installons à l'accueil pendant l'ouverture au public.

C'est un choix.

On n'a pas vraiment de place dans nos bureaux.  
L'idée, c'était aussi de faire une inclusion face au public.  
Ça se passe plutôt bien.

Nous accueillons aussi de temps en temps des personnes en situation de handicap sur des stages plus longs.

Avant l'été, par exemple, nous avons accueilli Pierrig, autiste Asperger, qui a un parcours de stagiaire déjà dans d'autres médiathèques et qui avait le projet d'aller en stage aux Archives départementales, donc quelqu'un qui a déjà un bon projet.

Nous l'avons accueilli, et nous lui avons proposé de toucher à tout : rangement, accueil du public, observation sur des animations.  
Ça s'est très bien passé aussi.

Ça fait quelques années que nous travaillons pour essayer d'ouvrir au maximum à des personnes en situation de handicap.

Nous avons des liens très forts avec l'ESAT de la commune, et aussi d'autres établissements, l'IME de Concarneau, une autre association qui accueille enfants et adultes sur une commune à côté.

**Bien sûr, cet accueil se fait en accord avec toutes les personnes de l'équipe, puisque ça demande une certaine disponibilité.**

Nous rencontrons les équipes pour connaître un peu les capacités de la personne.

C'est l'ambiguïté d'accueillir quelqu'un sans connaître le handicap : on pose des questions qui ne nous regardent pas.

Donc, on échange plutôt sur les difficultés potentielles de la personne face au public, ou face au rangement des documents.

Nous échangeons. Nous mettons des choses en place.

On fait des petits bilans de temps en temps.

Nous n'avons pas de formation au niveau de l'équipe, si ce n'est notre bonne volonté, et du temps.

En fonction du type de personnes qu'on accompagne, il va falloir multiplier les offres car il peut y avoir un problème d'attention, ou tout type d'angoisse qu'on doit absolument gérer en rassurant. Car finalement, c'est ça pour moi le principal dans l'accueil.

En octobre, tous les ans, **nous proposons des animations à 4 mains, plutôt des activités manuelles**, où l'on accueille un enfant et un adulte. L'an dernier, nous nous sommes associés avec l'ESAT et des adultes travaillant à l'ESAT sont venus animer un atelier. L'idée est de faire une inclusion au maximum face au public.

Ça se passe très bien avec le public, après parfois quelques petits temps de questionnement, car la personne ne pourra peut-être pas répondre tout de suite.

Nous externalisons aussi depuis maintenant trois ans les couvertures de documents.

Comme Josselin, c'est un atelier qui a été créé à la suite de notre demande, qui tourne plutôt bien.

Nous avons aussi formé en interne quelques personnes et, ensuite, tout a été externalisé à l'ESAT, qui est vraiment sur la commune.

On est à quelques kilomètres, donc c'est très facile aussi pour les échanges.

Et tous ces groupes de personnes nous connaissent bien. Ils fréquentent la médiathèque, la salle de spectacle.

Le service culturel de la Ville offre des propositions particulièrement pour accompagner les personnes en situation de handicap à découvrir le livre, le spectacle, la musique.

- Eloïse Orain : Merci beaucoup.

On va quitter la Bretagne pour la Vendée.

Carole Desportes est responsable des réservations au Pôle Logistique à la Direction des Bibliothèques de Vendée et Alexandre Nicou est magasinier.



- Carole Desportes : Nous travaillons ensemble depuis 2015. Alexandre est arrivé pour faire un stage.

Nous ne sommes pas une médiathèque, nous sommes une direction des bibliothèques.

Ça a matché entre nous.

Et nous sommes partis sur un stage en alternance avec l'école, puis un apprentissage pour le CAP d'opérateur logistique.

Alexandre l'a obtenu en 2020.

Depuis deux ans, il est titulaire du poste où il travaille à mi-temps à la direction des bibliothèques.

- Alexandre Nicou : Je fais des réservations, du rangement, de l'équipement.

Il y a des choses que je faisais, que je ne fais plus maintenant, comme l'encodage, avec le pointage.

J'avais aussi fait les jaquettes de DVD.

Maintenant, il n'y en a plus.

- Carole Desportes : Au début, j'étais beaucoup avec Alexandre pour lui apprendre les choses.

On procédait étape par étape.

Et plus le temps passe, quand les choses sont acquises, elles sont acquises, c'est-à-dire qu'on peut passer à autre chose.

**Aujourd'hui, il est autonome.**

Et il fait beaucoup de choses.

En même temps, c'est quelqu'un qui travaille très bien.

Il ne fait jamais d'erreurs.

C'est génial.

**Travailler avec une personne en situation de handicap, ça apporte beaucoup de choses au point de vue personnel et émotionnel.**

Ça ouvre aussi des portes sur plein de choses.

Depuis, nous prenons aussi des jeunes en situation de handicap régulièrement pour des stages.

Ça se passe très bien.

C'est vraiment super.

Alexandre était accompagné par une éducatrice au sein du SESSAD, elle m'a beaucoup accompagnée pour finaliser l'embauche ici.

Nous travaillons aussi avec un ESAT où j'avais formé des personnes pour l'équipement de livres.

- Eloïse Orain : Il y a une question pour Alexandre Nicou : « Comment vous êtes arrivé à la bibliothèque ? »

- Alexandre Nicou: Ca m'a fait un déclic.

'aime particulièrement la BD.

C'est pourquoi je suis venu ici.

Maintenant, ça va faire 8 ans en décembre.

- Carole Desportes : En fait, il cherchait un stage-découverte.

C'est Carine, son éducatrice, qui nous a demandé si on pouvait l'accueillir.

- Eloïse Orain : Merci beaucoup, Carole et Alexandre.

J'ai une question concernant les animations qui peuvent être développées dans les médiathèques destinées aux personnes en situation de handicap : pour les médiathèques qui reçoivent et qui travaillent avec ces publics, le fait d'avoir un travailleur handicapé dans les équipes, en stage ou en poste, ça peut vous aider pour l'accueil des personnes en situation de handicap ?

- Kristell Poudoulec : Pour être tout à fait honnête, je ne sais pas vraiment.

J'ai envie de croire que oui.

Mais en tout cas, je sais que les gens avec bienveillance n'hésitent pas à poser des questions et parfois, de fil en aiguille, survient la proposition « Moi je connais quelqu'un qui voudrait peut-être faire un stage »...

**Savoir si ça a un impact sur le public, je ne sais pas, mais ça a une visibilité.**

- Eloïse Orain : Il y a une question pour Carole et Alexandre.  
Comment votre duo fonctionne-t-il et quel est son impact sur vos vies respectives ?

- Carole Desportes : On est toujours ensemble, souvent.  
Le matin, on descend en magasin.  
Au début, on faisait tout étape par étape.  
En fait, une fois qu'Alexandre a acquis les choses, tout va très bien.  
Mais, au départ, ce n'était pas simple.

- Alexandre Nicou : Il a fallu du temps.

- Carole Desportes : Parce qu'il fallait aussi qu'on se comprenne tous les deux.

Après, il y a eu un gros coup de cœur aussi, sinon ça n'aurait pas été possible. Il y a eu des moments compliqués, mais ça n'a pas duré longtemps.

Car Alexandre ne parlait pas beaucoup, moi je ne connaissais pas l'autisme.

Carine, l'éducatrice, était souvent présente, on faisait souvent le point.

Et Alexandre se sentant de plus en plus à l'aise, il s'exprime de plus en plus, il est beaucoup plus à l'aise, et moi pareil.

Ce qui se passe aussi, c'est que l'ancienne éducatrice a monté une association, qui s'appelle CoSensoriel.

Alexandre est président, et je suis membre de l'association.

Tout ce qui est lié maintenant à l'autisme, ça m'intéresse énormément.

Ça, c'est une expérience vraiment très riche.

- Eloïse Orain : Merci beaucoup.

Je pense que l'essentiel a été dit.

On a un retour comme quoi ce sont toutes des actions très inspirantes, ce qui est très positif.

- Nathalie de la médiathèque de Valenciennes : J'aurais voulu poser une question à Kristell Poudoulec.

Pouvez-vous expliquer un peu plus le principe de vos animations 4 mains ?

- Kristell Poudoulec : L'idée, c'est de proposer des animations que les familles peuvent reproduire après à la maison.

C'est une inscription un adulte/un enfant, ou un enfant/un grand frère ou une grande sœur.

On va proposer de la cuisine, des activités manuelles, du jeu, des découvertes scientifiques.

Vous pouvez aller sur notre site Internet.

En ce moment, nous mangeons, dormons islandais.

Les thématiques sont autour de l'Islande.

L'idée, c'est que les personnes puissent reproduire ce type d'animation. L'an dernier, on avait mis en place un atelier simple : la fabrication de petits paniers en lamelles de papier croisé.

Donc, de la préhension assez fine.

C'était notre première expérience avec des intervenants de l'ESAT pour un tout-public.

- Eloïse Orain : Merci Kristell pour la réponse.

On a également un témoignage d'un professionnel de la médiathèque de Perpignan, qui est en situation de handicap moteur, qui est référent à la médiathèque.

**Les usagers sont rassurés de le savoir présent, ils viennent plus souvent à la médiathèque.**

C'est une bonne conclusion pour ce webinaire.

Petite précision par rapport à l'intervention de Carole et d'Alexandre, il y a aussi une vidéo que vous pouvez consulter, qui sera présente dans la boîte à outils sur le site de Livre et Lecture en Bretagne. N'hésitez pas à rester attentifs.

Je vais conclure en remerciant tous les intervenants qui ont accepté de nous faire ce retour d'expérience : Kristell Poudoulec, Josselin Baudet, Carole Desportes, Alexandre Nicou.

Je remercie aussi Livre et Lecture en Bretagne et les Médiathèques de la Baie pour l'organisation, et le CNL qui finance ces Midis de l'accessibilité, et les personnes qui ont assuré la transcription en vélotypie.

Merci à vous.

Au revoir.